somme le sens de mon projet de résolution. Celle-ci se lit comme suit:

Que, conformément aux demandes et aux fins des puissances de l'Entente qui combat-tent actuellement pour parvenir au détrôneà l'établissement de ment de l'autocratie et gouvernements démocratiques dans le monde entier, selon le droit que possède toute na-tion, grande ou petite, de se gouverner soi-même au moyen de Parlements libres représentant sa population et de gouvernements responsables au Parlement aussi bien qu'au peuple, il est de l'impérieux devoir du gouverbritannique et du Parlement du Royaume-Uni de la Grande-Bretagne et d'Irlande d'accorder sans plus de délai les droits et les pouvoirs d'un gouvernement autonome au peuple irlandais;

Que, en ce faisant, le gouvernement britannique ne favoriserait pas seulement la politique des nations alliées, mais coopérerait à la cohésion même de l'empire britannique; Qu'une nouvelle méconnaissance du droit

que possède le peuple irlandais à un gouvernement autonome aura pour effet d'affaiblir la cause de la liberté qui est la raison de cet-

Qu'un refus d'accorder à l'Irlande un Par-lement libre, sans distinction de classes ou de religions, et qui représente la population entière, constituera un élément de désordre dans l'union et le gouvernement de l'empire britan-

nique; Que le Président du Sénat soit prié de communiquer la présente résolution à Sa Majesté le Roi George V, au très honorable Lloyd-George, premier ministre d'Angleterre, et M. John Redmond, leader du peuple irlandais.

Je citerai maintenant quelques extraits de discours de M. Lloyd George et de lords anglais pour démontrer l'initiative que je veux faire prendre au Sénat est tout à fait d'accord avec la politique actuelle du parlement impérial-du moins tel qu'exposée par les hommes auxquels je viens de faire allusion et acclamée par tout l'empire et ses alliés. Le seul pays où la proposition du premier ministre d'Angleterre ne sera pas accueillie favorablement est l'Allemagne, à laquelle je puis ajouter une petite fraction d'ultra loyalistes répandus dans les Iles Britanniques et dans notre propre pays.

Cet appel à l'union fait par Lloyd George -appel appuyé par lord Carson et lord Lansdowne-est particulièrement adressé à l'élément irréconciliable qui existe dans la population irlandaise. Les extraits suivants du discours de M. Lloyd George établissent

amplement ce fait.

M. Lloyd George insiste particulièrement sur la nécessité qu'il y a d'une convention irlandaise dans laquelle tous les intérêts de l'Irlande seront parfaitement représentés, et il s'est exprimé comme suit:

Il ne faut pas que cette convention repré-sente simplement les partis politiques—dont les membres—seraient des partisans de M.

Redmond et de M. O'Brien, puis des Unionistes de l'Ulster et des Unionistes du Sud. Il faut aussi, je l'espère, que cette convention comprenne les "Sinn Feiners". Le Gouvernement est d'avis que cette convention doit comprendre les représentants des gouvernements ou conseils locaux, ainsi que des églises, des unions ouvrières et des intérêts commerciaux. De fait, il faut que cette convention soit réellement l'interprête du sentiment intime de l'Irlande, de sa pensée et de son action sous tous les principaux rapports.

Il faut que cette convention soit autant que possible composée de délégués choisis par les possible composee de delegues choisis par les corps qu'ils représenteront. Dans le cas où la chose serait impossible—et je comprends parfaitement que, dans ce cas, les intérêts de l'Irlande ne doivent pas être négligés—il faudra voir à ce que des mesures soient prises pour que tous les éléments de l'opinion publique en Irlande soient représentés".

Puis, continuant ses remarques, le Premier ministre dit: "serait-ce trop exiger si je dis que les Irlandais des diverses croyances religieuses et des divers partis politiques, pourraient se réunir en convention afin de rédiger eux-mêmes une constitution pour leur pro-pre pays—une constitution assurant une protection équitable à tous les intérêts opposés, et faisant définitivement disparaître les causes des malheureuses discordes qui ont, pendant si longtemps, troublé et divisé l'Irlande; qui longtemps, troublé et divisé l'Irlande; qui ont enrayé son développement harmonieux, et ont été une cause de faiblesse même pour les Iles Britanniques durant les plus grandes épreuves qu'elles ont eu à subir".

Après avoir promis que son gouvernement était prêt à donner suite par une législation spéciale à tout accord auquel arrivera cette convention, M. Lloyd ajoute:

"Il faudra, peut-être, aussi sauvegarder le trésor public, parce que les Irlandais pour-raient unanimement adresser à l'échiquier im-

périal une demande de fonds".

M. Lloyd George se dit incapab'e d'imaginer que la Grande-Bretagne se mont e disposée à prendre une attitude mesquine sur ce point; mais l'échiquier impérial, dit-il, doit avoir son mot à dire sur toute question de ce genre, et M. Lloyd George peut seulement, au nom de son gouvernement, promettre que si la convention qu'il propose peut arriver à un accord satisfaisant, le Gouvernement n'oubliera pas ce qui doit être fait en matière de restitution et de réparation.

Le Premier Ministre (Lloyd George) prie la Chambre de croire que la pression de la pré-sente guerre seule a pu décider le Gouvernement d'entreprendre la solut'on d'un problème aussi épineux que celui qui l'occupe maintenant; mais, en poursuivant la présente guer-re dans laquelle la vie de la nation est en jeu, le Gouvernement ne veut pas s'engager dans une querelle envenimée avec l'Irlande-querelle pouvant troubler et affaiblir les forces vives de la nation entière. Au roint de vue de la de la nation entière. Au roint de vue de la présente guerre; il importe donc que cette question irlandaise soit réglée afin de s'assurer de la bonne volonté et de la coopération du peuple irlandais dans quelque partie du monde qu'il habite. M. Lloyd George conclut en disant que toute la puissance de la Grande-Bretagne et l'entier con ours de l'Ir-lande sont maintenant requis pour obtenir la victoire. C'est pourquoi M. L'oyd George fait dans ce sens un appel pressant aux Irlandais de diverses croyances religieuses et appartenant aux divers partis politiques, et particulière-